



Chaque semaine, un texte biblique proposé par la liturgie est commenté et médité par un prêtre de l'Oratoire. Ces méditations vous sont offertes, à méditer sur place ou ailleurs. La méditation imprimée est à votre disposition, vous pouvez l'emporter. Ces textes sont également disponibles sur le site de l'Oratoire de France : [www.oratoire.org](http://www.oratoire.org)

## Première lecture du vendredi 5 février 2021

Frères,  
Persévérez dans la dilection fraternelle. N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges. Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez emprisonnés avec eux, et de ceux qui sont maltraités, comme étant vous aussi dans un corps. Que le mariage soit honoré de tous et le lit nuptial sans souillure. Car Dieu jugera fornicateurs et adultères. Que votre conduite soit exempte d'avarice, vous contentant de ce que vous avez présentement ; car Dieu lui-même a dit : *Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai* ; de sorte que nous pouvons dire avec hardiesse : *Le Seigneur est mon secours ; je ne craindrai pas. Que peut me faire un homme ?*

Souvenez-vous de vos chefs, eux qui vous ont fait entendre la parole de Dieu, et, considérant l'issue de leur carrière, imitez leur foi. Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui, il le sera à jamais.

**Hébreux 13, 1-8**

## Méditation

Avant – c'est-à-dire avant la rupture que constitue la pandémie et ses conséquences mondiales –, certains courants désignés comme transhumanistes ou post-humanistes se présentaient avec des projets de fusion entre les machines et les êtres humains. Dans les discours de ces technophiles résolument optimistes, les progrès de l'intelligence artificielle permettront de pallier les insuffisances des capacités humaines dans l'enseignement, dans les diagnostics ou dans la prise de décision. C'est même l'ultime frontière de la mort qui pourra être relativisée grâce à des formes de « transfert » dans de nouveaux corps. Transferts, une série diffusée sur Arte en 2017 et créée par Claude Scasso et Patrick Benedek, a obtenu un certain succès avec le récit des conséquences politiques et religieuses d'une telle possibilité technique, réservée naturellement à une élite, pour passer d'un corps à l'autre afin de ne plus mourir.

C'est peu dire que cette page de l'épître aux Hébreux dessine une perspective très différente, avec le rappel « vous aussi, vous avez un corps » selon la traduction liturgique de cette page, de meilleure qualité que la Bible de Jérusalem que nous utilisons habituellement dans ces propositions bibliques. Les conséquences de la pleine reconnaissance de la corporéité de Jésus-Christ « le même hier et aujourd'hui » sont déployées ici en termes politiques et conjugaux, sans jamais sacrifier l'une des dimensions à l'autre. Cette insistance sur les corps humains, le nôtre comme ceux des autres personnes, est redoublée par la mention pittoresque des « anges ». Par contraste avec notre humanité commune, ces créatures bibliques difficiles à saisir se présentent à nous sous des formes variées. Mais il faut sans doute y voir une allusion à l'accueil par Abraham à Mambré de ces visiteurs mystérieux en Genèse 18. L'hospitalité n'est pas seulement une règle de savoir-vivre dans les pays désertiques mais la mise en œuvre de l'accueil d'une altérité reconnue comme une proximité possible.

Ce rappel de l'hospitalité biblique prend un relief particulier au moment où diverses mesures de confinement ou de couvre-feu viennent limiter les rencontres « en présentiel », selon le vocabulaire désormais adopté. Certes, les moyens techniques nous offrent de quoi remédier partiellement à l'absence d'interactions entre des corps humains que sont les repas, les rendez-vous, les réunions, les liturgies, les rassemblements, etc. Et nous multiplions les initiatives pour permettre de conserver un certain contact avec les personnes avec lesquelles nous étions déjà en lien. Mais la mention de l'hospitalité, et l'allusion à des anges ou le souci des persécutés, renvoient à des formes d'altérité et de nouveauté par rapport aux relations déjà existantes.

Là où les rêves d'une technologie toute-puissante visent finalement à nous faire oublier les corps et renoncer à l'histoire, le rappel de la foi chrétienne, « Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui, il le sera à jamais », cherche au contraire à nous indiquer les espaces authentiques de nos existences où l'hospitalité se présente comme un appel et comme la condition de l'avenir, c'est-à-dire la fragilité des corps tous différents et la communion dans l'histoire de l'unique humanité.

Loin de nous enfermer dans la plainte ou dans le passé, l'Écriture proclamée dans la liturgie se donne comme une ressource pour accueillir sans cesse la nouveauté de l'histoire : l'hospitalité qui nous est rappelée est aussi la capacité à recevoir le temps présent comme un temps de grâce, car « Dieu lui-même a dit : Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai ».

**Luc Forestier, prêtre de l'Oratoire à Paris**

